

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

O vieil arbre tremblant dans ton écorce grise;
Sens-tu couler encore une sève qui grise?
Les oiseaux chantent-ils sur tes rameaux gercés?
Moi je suis un vieil arbre oublié dans la plaine,
Et pour tromper l'ennui dont ma pauvre âme est pleine,
J'aime à me souvenir des nids que j'ai bercés

Pamphile Lemay (Sonnet "A un Vieil arbre").

Est modus in rebus.—Horace voulait dire par là qu'il ne faut pas substituer, du jour au lendemain, l'herbe du pâturage au foin, mais opérer graduellement la transition, cela pour éviter des accidents, et même des pertes fâcheuses qui pourraient écourter de beaucoup les profits de la saison.

Seigle.—Heureux ceux qui ont semé du seigle d'automne. Malgré la saison tardive de ce printemps, ils ne sont pas en peine pour fournir de la verdure à leurs divers troupeaux.

L'automne dernier, le seigle a pris de l'avance, puis s'est reposé tout l'hiver; mais déjà, à l'heure qu'il est, il est un bon fourrage.

Ca paie.—Il vaut la peine, en effet, d'éprouver de temps en temps le lait écrémé, afin de s'assurer s'il n'y reste pas de matière grasse. Le gras qui reste dans le lait écrémé est sans doute excellent pour les animaux en élevage ou à l'engraissement, mais il est des succédanés, des substituts, qui coûtent meilleur marché que ce gras.

Petits béliers.—Les commerçants en l'espèce déclarent que cet automne le prix des petits béliers sera encore plus inférieur que jamais à celui des agneaux châtrés. Le marché qui paie le bon prix ne veut plus de ces petits béliers. Il faut donc châtrer les agneaux que l'on ne destine pas à la reproduction, aussi, les écourter à la queue. C'est le désir du marché.

Vers gris.—L'un des meilleurs moyens de détruire les vers gris, qui s'attaquent si souvent aux pieds de tabac et de choux nouvellement plantés, consiste en un mélange de gru et de vert de Paris, dont on saupoudre le sol autour des plantes à protéger. Un mélange de 1 lb. de vert de Paris avec un minot de gru suffit pour détruire les vers gris sur une étendue de 3 à 4 arpents.

La Canadienne.—"Blet", numéro 5366, une vache Canadienne, appartenant aux révérends Pères Oblats, de Pointe-Bleue, Québec, vient d'établir un nouveau record de production beurrière. Cette vache a produit 7,612 livres de lait et 418 livres de gras. Richesse moyenne: 5.49%. Le record antérieur pour cette classe était détenu par "Hermine de Cap-Rouge", appartenant à la Ferme expérimentale de Cap-Rouge.

Prédiction.—Le fait qu'un pays prospère comme les Etats-Unis souffre aussi de la crise rurale dénote bien que, même quand les autres classes sont repues, l'agriculture a encore de justes griefs à présenter. L'urbanisme est le péril de la société moderne, et il ne se passera pas beaucoup de temps avant que nous ne soyons les témoins d'accidents désastreux dans la carrière de métropoles surpeuplées comme Londres, New-York ou Chicago. ("L'Événement").

Analyse gratuite du sol.—En réponse à un correspondant, nous publions dans le *Panier aux lettres* (2e page de la couverture), les renseignements voulus pour obtenir une analyse gratuite d'un échantillon de terre arable. Il est reconnu que beaucoup de sols de la province manquent de calcaire, élément d'apport facile et peu coûteux. Pourquoi ne pas profiter de cette gratuité de l'analyse pour s'assurer, une fois pour toutes, s'il est besoin d'apporter de la chaux sur ses terres.

Le tonnerre et le lait.—Une croyance populaire attribue au tonnerre la vertu—malencontreuse—de faire sûr le lait. La fait n'est pas prouvé. Ce qui est certain, cependant, c'est que la période de dépression et de chaleur atmosphériques qui précède généralement un orage électrique, favorise le développement des bactéries qui font tourner le lait. C'est plutôt la multiplication de ces microbes que le tonnerre lui-même qui fait sûr le lait. Donc, plus de précautions à la veille des orages électriques, qui vont bientôt nous fondre dessus.

Navette.—"Voulez-vous, dit le *Journal d'Agriculture*, faire des économies sur la ration de grains que vous donnez à vos porcs? Semez un petit champ en navette fourragère, et quand ce fourrage aura atteint son développement, faites-le pacager par les porcs. La navette peut encore se semer jusqu'au commencement de juillet. La navette convient également bien aux moutons, et les agneaux croissent à merveille dans un champ de navette."

Ajoutons que la navette fait également les délices et la prospérité des hôtes de la basse-cour: poulets, poules, coqs, canards, canetons, etc., etc. La variété Naine d'Essex est la plus populaire. Essayez-en seulement cent pieds carrés, et l'an prochain vous en ferez un arpent, peut-être deux.

Traitement des semences.—Une semence sélectionnée, quelle que soit son apparence, peut fort bien contenir des germes de maladies: carie, différents charbons. Il ne suffit pas toujours de choisir les grains; il est souvent très avantageux de les traiter, soit à la formaline, soit à l'eau chaude.

Le traitement à la formaline prévient la carie du blé, le charbon nu et le charbon de l'avoine. On procède par aspersion, vaporisation ou immersion. Cette dernière méthode est spécialement préconisée pour l'avoine.

L'eau chaude est employée pour le blé charbonneux et l'orge contaminé par le charbon nu. On procède par immersion.

Le cultivateur est souvent obligé d'acheter des grains pour les semences. Il doit alors être sur ses gardes et recourir à la formaline, sinon à l'eau chaude. Bien que l'eau chaude puisse être préférable dans certains cas, "il est clair toutefois que la formaline employée pour toutes les céréales vaut infiniment mieux que l'absence de traitement." (Maheux et Caron).

Seul, sur tout le continent américain.—"La Gazette Agricole du Canada", revue mensuelle illustrée, publiée par le Département fédéral d'Agriculture depuis bientôt dix ans, suspend sa publication, pour raisons d'économie. Heureusement, il reste à la province de Québec, le *Journal d'Agriculture* qui, avec le *Bulletin de la Ferme*, est désormais le seul périodique agricole du continent américain. Et encore, le *Journal d'Agriculture*, tout excellent qu'il est, n'est que mensuel. Aussi, pour l'information rapide on a tout intérêt à recourir au *Bulletin de la Ferme*, qui paraît tous les jeudis (75 sous par an seulement). Quant à l'efficacité de ses annonces—petites et grandes—et au prompt résultat qu'elles obtiennent invariablement, ce sont là choses déjà bien connues du monde des annonceurs. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à consulter nos pages d'annonces.

Si ceux qui n'ont pas l'habitude de recourir à la publicité dans un journal technique en doutent, ils n'ont qu'à mettre à l'essai nos colonnes, et, tout comme leurs prédécesseurs, nos clients actuels, ils y trouveront leur profit.

Au galop.—"Chassez le naturel, il revient au galop," a dit le bon Lafontaine. C'est pourquoi les jeunes veaux, destinés par la nature à s'alimenter à la mamelle durant de longs mois, se mettent à se suçoter les uns les autres, aux oreilles et ailleurs, si on les sèvre trop jeunes, comme la chose se pratique habituellement, et avec raison. C'est le naturel qui revient au galop. Malheureusement, cette habitude de sucer où il ne faut pas est dommageable et au suçeur et au sucé. Au lieu de lait, le premier n'avale que de l'air, ce qui dérange le système digestif et cause des accidents notables; le second, la victime, est parfois sucé à des parties si sensibles que celles-ci en sont affectées, irritées jusqu'au point de s'enflammer.

Remède préventif de la manie du suçotage chez les veaux: induire d'une forte solution d'aloès la partie sucée, afin d'en éloigner le suçeur. Le remède le plus efficace cependant consiste à faire boire les veaux séparément et à les tenir séparés les uns des autres jusqu'à ce qu'ils aient perdu cette soif ardente—et fort naturelle—de lait frais et chaud. On peut hâter l'extinction de cette soif en mettant à la portée des veaux, du foin frais.

L'esprit anglo-saxon.—Du *Farmer's Advocate*, de London, Ontario:

—Pour peu que les forgerons continuent à se faire rares, il nous faudra bientôt recourir à une race de chavaux venant au monde tout ferrés.

—Pour certaines gens, c'est un problème bien difficile que de vivre en bonne intelligence avec leurs voisins d'au-delà la clôture — et pour cause.

—Il ne manque pas aujourd'hui de fils de cultivateurs qui préfèrent le volant à la charrue, autrement dit, qui savent mieux conduire une automobile qu'une ferme.

Il est des personnes très avancées en âge qui attribuent leur longévité à l'usage de certaines marques de tabac, ou à des toniques à base de vins/spéciaux. N'empêche qu'à l'âge de quatre-vingt-sept ans, et après vingt-années de régime au lait, John D. Rockefeller, le multimilliardaire américain jouit encore d'une verte vieillesse. Le lait est, dans la nature, le meilleur conservateur de la vie.

(N. de R.): Ne pas oublier que le fromage est partie du régime lacté).

—Le maître discours ("masterly address") de l'honorable M. Taschereau à la Convention de la Société d'Éducation d'Ontario, à Toronto, peut bien ne pas amener de changements immédiats dans le système éducatif de l'Ontario, mais ce discours a fait réfléchir les gens qui n'ont pas de parti pris et il engendre chez eux tous, de meilleurs sentiments. Un peu plus de discours du genre de celui dont nous a gratifié le premier ministre de la province de Québec, et beaucoup moins de l'espèce de ceux que l'on entend habituellement à la veille d'une élection fédérale amèneraient bientôt les deux vieilles provinces à l'unité de pensée et d'action.